

La finance : un danger pour l'Europe ?

• 9 avril 2014 à 18h30



Pascal Grandin est Professeur à la Faculté de Finance, Banque, Comptabilité de l'Université Lille 2 et Directeur de la Recherche à SKEMA. Ses travaux portent sur la gestion de portefeuille. Il s'intéresse à deux courants nouveaux de l'économie financière, la finance comportementale et la finance durable.

L'activité financière, qu'il s'agisse des banques ou des marchés financiers, est souvent mal comprise. C'est probablement la raison pour laquelle elle est si vivement critiquée. La finance apparaît aujourd'hui comme une menace pour l'Europe, crise oblige. Qu'en est-il ? Il est vrai que les marchés financiers peuvent être affectés par nombre de biais comportementaux et être source d'instabilité à court terme. Cependant, une analyse en profondeur nous oblige à suggérer que ce n'est pas la finance qui met en danger la construction européenne mais les déficiences de la construction européenne qui viennent perturber les marchés financiers.

Les Conférences de Printemps sont organisées, en partenariat, par

La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille

et

L'Université Lille 2 Droit et Santé

Avec le concours de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille

Les Conférences de Printemps 2013 sont accessibles sur le site de Canal U

www.canal-u.tv/video/universite_lille_2/2013_vision_et_regard_accueil.11814



Université Lille 2
Droit et Santé



Conférences de Printemps

12, 19, 26 mars & 2, 9 avril 2014 à 18h30

A l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille

50, rue Gauthier de Châtillon, Lille (métro République)

Entrée libre sous réserve de places disponibles

Regards croisés sur l'Europe



Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille

Europe des partis et Europe des patries

• 12 mars 2014 à 18h30



Daniel-Louis Seiler est Professeur émérite à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence après une carrière internationale (Namur, Dublin, Québec, Lausanne). Il participe aujourd'hui à Espol (ICL). Il est l'un des plus fins connaisseurs de la vie politique européenne et en particulier de la carte des partis politiques des 28 pays de l'Union Européenne. Il a publié de nombreux ouvrages sur la théorie des partis politiques.

Chaque pays de l'Union a sa vie politique propre mais voit aussi ses partis s'affronter ou se distinguer sur la question européenne. Cela donne un tableau riche et complexe des clivages partisans au sein de l'Union dont le Parlement Européen ne nous révèle pas toujours toutes les nuances. Dresser aujourd'hui un tableau politique doit nous aider à mieux comprendre les débats et affrontements partisans.

La culture en Europe : des connaissances partagées

• 19 mars 2014 à 18h30



Le **sénateur Richard Miller**, Docteur en philosophie, a été Président du Parlement wallon et du Parlement de la Communauté française, Ministre des Arts, des Lettres et de l'Audiovisuel de la Communauté Française et échevin de la Ville de Mons.

Il est actuellement député wallon et de la Fédération Wallonie Bruxelles/ Communauté française de l'arrondissement Mons/Borinage et Président de la Commission culture de la Ville de Mons qui sera capitale européenne de la Culture en 2015. Le sénateur Richard Miller est l'auteur de plusieurs livres de nouvelles ainsi que d'ouvrages consacrés à la peinture et à la philosophie.

A l'encontre du discours bien-pensant tendant à faire croire que le vivre-ensemble émergera grâce aux politiques culturelles, il faut rappeler que les cultures ont au contraire toujours été identitaires, opposées à la diversité. Pour dépasser la nature conflictuelle des cultures, il faut définir précisément ce que l'on désigne par « culture » et, sur cette base, montrer comment l'existence d'une Union européenne est le fait politique nouveau dont la culture avait besoin pour sortir de ses replis identitaires et meurtriers.

France, Angleterre, Allemagne, trois manières d'être européen

• 26 mars 2014 à 18h30



Philippe Raynaud est Professeur de science politique à l'Université Paris 2, après avoir été en poste à la Faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociales de l'Université Lille 2. Normalien, membre de l'Institut Universitaire de France, il est membre du comité de rédaction de la revue « Le Débat » et du Centre Raymond Aron.

Connu comme l'un des meilleurs connaisseurs des idées politiques de la modernité, il vient de faire paraître « la Politesse des Lumières » chez Gallimard.

Nous sommes encore surpris aujourd'hui des regards différents et parfois contradictoires que portent Anglais, Allemands et Français sur la construction européenne. Ces différences ne sont pas seulement entre Européens et non-Européens. Elles correspondent à trois manières philosophiques et politiques de penser l'Europe mais aussi la démocratie et la liberté. C'est à une histoire intellectuelle de la différence que nous sommes conviés.

Quelle défense, pour quelle Europe ?

• 2 avril à 18h30



Le général de corps d'armée (2S) **Jean-Claude Thomann** a servi dans les unités parachutistes, avec lesquelles il a participé à plusieurs opérations extérieures. Il a ensuite exercé des responsabilités de planification et de conduite opérationnelles dans un cadre national et multinational (ONU, OTAN) en tant que commandant des

forces terrestres (dont l'Etat-Major est à Lille). Il est aujourd'hui consultant en relations internationales et défense et chargé de mission de la Ville de Lille pour la mission Lille Eurométropole Défense Sécurité. Il est Professeur associé à Sciences Po/Affaires internationales.

Le concept de « défense européenne » est-il illusoire ? Près de 50 ans après les premières tentatives d'une construction propre à l'Europe, les progrès espérés dans cette démarche d'unité restent modestes, malgré quelques avancées souvent méconnues. L'Europe de la défense apparaît de plus en plus comme un objectif à très long terme. Quel chemin prendre pour atteindre l'objectif, quelles en sont les limites et contraintes, aujourd'hui et pour demain ?